

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
sûre insertion la ligne recte.
Insertions subséquentes, 2ct
Cartes d'affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Édouard.
ABONNEMENT :
Un an.....\$1.00
Six mois......50
3 mois......30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement : \$1.00
Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 25 Janvier, 1894.

No. 31.

CARTES D'AFFAIRES.

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Montréal
Bureau et Résidence dans la maison
anciennement occupée par
E. Hackett Ecr.
TIGNISH, I. P. E.
Juin 15 93

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside,
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.
Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9 93

Jno. P. Brennan,

ALBERTON, P. E. I.
Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.
Risks taken at lowest rates in the
following companies:
Commercial Union of London,
Lancashire & Co. of Liverpool,
Scottish Union & National Ass. Co.
of Edinburgh
British American Ass. Co. of Toronto
Quebec Fire & Marine Ins. Co.
Confederation Life Ass. Co. Toronto
The Canada Accident Insurance Co.
Montreal
Lloyds Plate Glass Assurance Co.
Coal and Lumber always on hand.

JAMES J. JOHNSTON,

AVOCAT,
NOTAIRE PUBLIC Etc
Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

D. J. Doiron.

Tailleur d'après le Systeme le
PLUS MODERNE ET LE
MIEUX APPRECIÉ.
Prix modéré, Satisfaction gar-
antie.
Bloomfield, { près de l'église } I.P.E.
catholique. }

Plus de Credit.

J'ai décidé d'abolir le sys-
teme du Credit dans mon
commerce.

J'offre maintenant mes mar-
chandises à 40 et 50 par cent à
meilleur marché pour argent
comptant ou avoine, que j'ai
coutume de les vendre à crédit.

Je vendrai le Thé de première
qualité, à 22 cents la livre ; ce-
ton 4 cents la verge, en mon-
tant.

Venez voir mes nouvelles im-
portations et vous serez con-
vaincus que je vends aux prix
les plus réduits.

F. PETERS,
MILL RIVER, P. E. Island
Nov 9th 93

EUREKA
HOTEL

WATER STREET
CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.
Moderate charges. Good tables.
C. A. BENOIT, PROP.

REMEMBER US

When you are in need of First-Class Work, Thoroughly
Executed by Skilled Mechanics.

SEND FOR ESTIMATE ON
ANYTHING YOU WANT.

Try an Order with us.

**LET US . . .
KNOW
YOUR
NEEDS.**

**L'IMPARTIAL JOB
PRINT.**

TRUTH IS
STRANGER
THAN
FICTION.
\$750 For an old COIN.
\$250 For an old STAMP.

The Reliable Coin and Stamp Guide is a necessity to
any man, woman, boy or girl who is wide awake
and ready to make money when opportunity offers.

Get a Coin and Stamp Guide, a book which tells you all
about OLD COINS, sent post paid for 30 cents.

Address : F. J. BUOTE, TIGNISH, P. E. Island.



REGULATE THE
STOMACH, LIVER AND BOWELS,
AND
PURIFY THE BLOOD.

A RELIABLE REMEDY FOR
Indigestion, Bilioussness, Headache, Constipation,
Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad
Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all
disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitu-
tion. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by
druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York City.

IMPRIMERIE DU JOURNAL

L'Impartial,

TIGNISH, I. P. E.

On execute, avec soin et dans le
plus court delai, toutes sortes d'im-
pressions telles que

Pamphlets, En-Tête de Comptes,
En-Tête de Lettres, Cartes de Visites,
Cartes d'affaires, Enveloppes, etc.

OUVRAGES EN COULEUR ET EN OR.

Le plus grand soin est donné aux ordres par la malle.
F. J. BUOTE, PROP.

LE GENTILHOMME.

Définir le gentilhomme, est
quelque chose tout à la fois
hardi et difficile : hardi, parce
que en lisant les nombreuses
qualités qui font le vrai gen-
tilhomme, peut être plusieurs,
à leur grand étonnement, s'a-
percevront qu'ils ne sont pas
gentilshommes, ou tout au
moins qu'ils ne sont pas par-
faits gentilshommes, de là
la hardiesse de mon énoncé
me suscite des adversaires ;
difficile, parce-qu'il n'est cer-
tainement pas facile de pei-
dre comme ils en sont dignes
ces modèles de la société qui
répandent partout, dans les
cercles qui ont l'honneur de
les posséder, le charme de
leur haute et noble éduca-
tion. Cependant, me reposant
sur la bienveillance des pre-
miers, et m'inspirant des qua-
lités des seconds, j'essaierai
de vous faire le portrait de
l'être humain que la sagesse
des nations a nommé gen-
tilhomme, gentleman, gentil-
homo, herr, far-rusal, vir-
nobilis, etc., etc.

Dire d'un homme qu'il
n'injurie jamais son prochain,
au contraire qu'il cherche
toujours à lui faire plaisir,
qu'il ne fait jamais sans né-
cessité de peine à personnel,
c'est dire en peu de mots
qu'il est gentilhomme : mais
comme cette description est
très succincte dans son énon-
cé et cependant très vaste
dans sa signification, je me
permettrai de l'amplifier un
peu.

Le vrai gentilhomme, très
soigneusement évite tout ce
qui pourrait lui aliéner les
esprits de ceux au milieu
desquels il vit, — c'est-à-dire
évite toute opposition con-
traire d'opinion ou de senti-
ment, toute restriction ou
tout soupçon mal fondé, son
seul plaisir étant de mettre
les gens à leur aise et de
les faire se sentir à home,
comme on dit en anglais.

Il est bienveillant avec
le timide, gentil avec le
réservé et indulgent avec
l'absurde. Il évite dans les
conversations les allusions
hors de raison ou les sujets
qui pourraient froisser ; dans
les salons il sait plaire par
ses paroles, et dans les di-
vertissements il sait amuser par
sa gaieté franche et loyale.

A moins d'y être obligé, ja-
mais il ne parle de lui-même et,
est il forcé de le faire... à l'ex-
emple de Démosthènes "c'est
avec toute la mesure possible"
il se défend avec réserve et dis-
tinction, et jamais sur ses lèvres
ne viennent éclore ces paroles
insipides ou blessantes qui dé-
notent toujours la somme d'es-
prit de celui qui les prononce.

Le vrai gentilhomme n'est ja-
mais sordide dans les différends,
ne profite jamais d'un injuste
avantage et surtout n'entre ja-
mais dans les personnalités.
Conduit par la prudence, il aime
à observer cette belle et noble
maxime du Sage : "De ne jamais
faire aux autres ce qu'il ne vou-
drait pas qui lui fut fait à lui-
même."

Son bon sens ne se choque
pas des insultes, car il sait très
bien qu'elles frappent d'autant
plus fort qu'elles viennent de
plus haut, et son esprit ne sau-
rait ni se les rappeler, ni en con-
server malice.

Il est bon naturellement, par-
donnant de grand cœur et ré-
primandant avec douceur. S'il
discute, ses arguments sont jus-
tes et bien fondés, ne suivant
pas l'exemple de ces esprits ob-
tus et rétrécis qui, par une pa-
role sonore, font rire les quel-
ques pauvres d'esprit qui les

entourent, et pensent par là a-
voir assuré leur triomphe ; le
gentilhomme, dis-je, au con-
traire, regarde plutôt le fond
que le son de l'argument qui
doit faire rendre son adversaire.
Son opinion sera bonne ou mau-
vaise, mais lui-même ne sera
jamais injuste ; s'il est puissant,
s'il est décisif, il sera bref. Il
est grand par l'âme, par la con-
sédération et par l'indulgence.
Il connaît la faiblesse de la rai-
son humaine aussi bien que sa
force, et pardessus tout il con-
naît sa puissance et ses limites.

Le gentilhomme est celui qui
respecte la religion, la piété, la
dévotion. Est il protestant ? il a
trop d'esprit pour ridiculiser les
manières différentes aux siennes
d'adorer Dieu ; il aime à sup-
porter et à encourager les insti-
tutions tant charitables que
classiques ; il respect les minis-
tres de la religion. Pour tout
dire, le gentilhomme enfin se
respecte lui-même, et par là fait
l'honneur de ceux qui l'entou-
rent et le bonheur de ceux qui
le possèdent.

Adélar Lafond.

AGRICULTURE.

PRODUCTION DE FRUITS DE TOUTES
SORTES.

Le cultivateur actif, ayant souci de
son art ne manque jamais l'occasion
qui lui est offerte de temps à autre
d'en retirer le plus grand avantage
possible. Son attention ne se porte
pas seulement sur la production de
plantes fourragères nouvelles pou-
vant lui assurer le succès dans ces cul-
tures, mais de plus sur toutes les vé-
gétaux d'usage générale, d'une vente
facile et lucrative.

Les observations constantes du cu-
ltivateur doivent se porter sur tout ce
qui pourrait assurer le succès de son
exploitation agricole. Il devra so-
igneusement scruter les opérations
multiples de la végétation de toutes
espèces de plantes : fruits, légumes,
etc., dont il pourra tirer bon parti
par la vente, en faisant le choix de
bonnes variétés et en leur accordant
les plus grands soins de culture. Il
n'est pas donné à tous les cultivateurs
de pouvoir se livrer à toutes les re-
cherches et à toutes les expériences
nécessaires pour atteindre ce but,
mais il peut profiter largement des
renseignements qui lui sont donnés à
ce sujet et les mettre en pratique au-
tant qu'ils lui sera possible de le
faire.

A l'heure qu'il est, la recherche de
nouvelles espèces ou variétés de
fruits, de légumes et même de fleurs
est devenue plus que jamais un but
péin d'atraits de la part des horti-
culteurs. La fondation d'une école
spéciale d'arboriculture et d'horti-
culture a donc sa grande uti-
lité pour atteindre ce but et
disséminer ces connaissances dans
nos campagnes. C'est dans ce but
qu'une école d'arboriculture et d'hor-
ticulture a été établie à Oka, sous la
direction des RR PP. Trappistes, qui
donneront à la fois un enseignement
théorique et pratique sur ces branches
de l'agriculture.

Les connaissances que ces religieux
possèdent quant au jardinage, à l'hor-
ticulture et à l'arboriculture se com-
muniquent d'un monastère à l'autre
pour être étendues dans tous les pays
où ces religieux-agriculteurs ont des
monastères. Leurs travaux, toujours
si réguliers, faits avec soin et persé-
vérance, ont par là la continuité né-
cessaire que procure l'application suc-
cessive de la science agricole jointe à
l'application journalière de cet art qui
avec la prière est leur unique occupa-
tion. Les recherches faites par ces re-
ligieux en fait d'agriculture, n'ont
pour ainsi dire pas d'arrêt ; des décou-
vertes nouvelles et toujours de plus
en améliorées sont faites sans cesse
l'une après l'autre par ces religieux
qui se succèdent dans les monastères
pour en remplir le cadre, depuis
même plusieurs siècles et auxquels
les pays d'Europe leur doivent les
plus grandes découvertes à l'égard de

tout ce qui peut être uti e à l'agricul-
ture.

Dans notre pays, une telle mission
de dévouement et d'abnégation
de la part de ces religieux agricul-
teurs, aussi bien à Mistassini, à Ma-
nitoba qu'à Lac des Deux Monta-
gnes ne peut manquer d'être uti e aux
cultivateurs et comme conséquence
au pays tout entier. C'est pourquoi,
l'appui auquel ils ont droit ne doit
pas leur manquer, car ils rendront au
centuple l'encouragement qu'on leur
aura por é dès le début de leur éta-
blissement, propre à favoriser si
largement l'agriculture et à apporter
dans leur voisinage de salutaires
conseils et de précieux enseigne-
ments.

Nombre de variétés de fruits eccli-
matés depuis longtemps dans
le pays dépeissent visiblement par
l'appauvrissement successif d'une graine
trop longtemps renouvelée, et pour
d'autres causes. Les remplacer par
de nouvelles variétés meilleures, ou
au moins aussi bonnes, est une mis-
sion à la fois utile et intéressante. Cet
état de chose ne peut être changé par
un seul homme, quelque dévoué qu'il
soit : c'est une œuvre dont l'accom-
plissement n'est possible que par une
association ou une institution parti-
culière dans le but d'y enseigner la
théorie et la pratique du jardinage,
de l'horticulture et de l'arboriculture,
afin d'en donner des éclaircissements
et les plus grands avantages possi-
bles. Sous la direction des RR PP. Trap-
pistes, comme à Notre Dame des
Deux Montagnes, le but ne saurait
être plus efficacement atteint, et déjà
les bons résultats obtenus se font ac-
tuellement sentir, car le vaste champ
à expériences que ces religieux possè-
dent en leurs fruitiers de toutes
sortes leur permet même d'en faire
largement la distribution dans nos cam-
pagnes, sur demande, et à des prix
comparativement réduits. De plus,
l'enseignement théorique et pratique
du jardinage et de l'arboriculture qui
y est donné contribuera grandement
à étendre davantage la culture des
fruits dans nos campagnes.

Qui n'a pas vu en passant à la cam-
pagne bien des terres riches autre-
fois, ou maintenant le bois reprenant
long des côtures, autour des roches
et même au milieu des champs ?
N'est il pas désolant de voir se per-
dre ainsi tant de bonne terre qui,
réunie, aurait pu nourrir plusieurs
familles de plus, dans chacune des
paroisses ou cantons du pays ?

Si vous voulez faire du beurre en
quantité, l'hiver prochain, vous devrez
avoir des vaches qui donneront leur
veau l'automne prochain.

Faites des arrangements dans le
but d'avoir une beurrière qui fonction-
ne l'hiver prochain.

Toute la police d'Omaha, Ne., est oc-
cupée depuis deux jours, à tacher de
découvrir le mystère qui entoure la
mort d'une jeune femme et d'un vieillard
inconnus, dont les corps ont été trouvés
dans une caisse d'emballage.

Un inconnu, paraissant très pressé,
à transporté vendredi matin, vers dix
heures, une grande caisse aux bureaux
de la compagnie de messageries connu
sous le nom de Pacific Express, a de-
mandé que le colis, qui renfermait, pré-
tendait-il, des fournitures de bureau, fut
expédié dans une petite ville de l'Iowa
et a disparu. Les allures étranges de
l'inconnu, la hâte qu'il a mise à dispa-
raître, et le poids phénoménal de la caisse
ont éveillé les soupçons des employés
de la Cie de messagerie. La caisse a été
ouverte et l'on y a trouvé les corps ab-
solutement nus, pillés en deux et solide-
ment attachés avec des fils de fer, d'une
femme blonde et d'un vieillard, qu'on a
tout lieu de croire avoir été assassinés.
La compagnie a envoyé aussitôt la caisse
au bureau du coroner d'Omaha et a
prévenu la police.

On dit que la police a donné ordre de
refermer le lugubre colli e et de l'expé-
dier à son adresse, dans l'espoir d'éclair-
cir le mystère. Mais elle refuse de faire
connaître le nom de la ville de l'Iowa
ou la caisse a été expédiée et de fournir
pour le moment, aucun autre renseigne-
ment sur le progrès de l'enquête.

MONEY Send for free samples of **LADY'S STAMPA**
MONEY MAGAZINE with canvassers' outfit.
Send 1 cent for sample. Also catalogue. Send for
STANDARD FASHION CO., 309 W. 34th St., New York City.
Ripans Tablets cure dyspepsia.